n°35

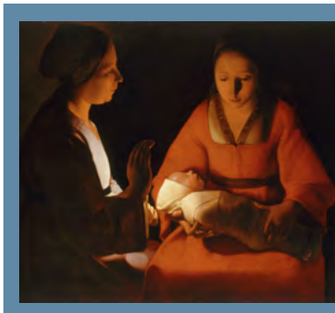
Le journal de la paroisse Saint-Jacques-en-Gâtine

Décembre 2023

Chemin faisant

Pages 6 et 7
Fête paroissiale à Saint-Pardoux

Page 16
Portrait : Florian Huck, nouvel adjoint en pastorale scolaire



Pages 10 à 15
Lumières

La crèche de Noël

Pages 2 à 4

La crèche de Noël

La crèche est l'un des grands symboles de Noël. Alors que Noël est fêté le 25 décembre depuis le Ve siècle, la tradition de la crèche est plus récente et émerge lorsque des théologiens redécouvrent, au cours du XIIe siècle, les textes qui relatent l'enfance de Jésus. C'est saint Luc qui évoque la naissance de Jésus dans son Évangile. Joseph et Marie sont allés se faire recenser à Bethléem. *"Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva : elle accoucha de son fils premier né, l'emmaillota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes."* Le terme *"crèche"* vient du mot latin *cripia* qui signifie mangeoire. Selon la tradition, l'origine de la crèche est attribuée à François d'Assise qui, en 1223, a l'idée de créer une sorte de pièce de théâtre représentant la naissance de Jésus. La première crèche est donc une crèche vivante jouée par les habitants du village de Greccio, en Italie. Au XVIe siècle, dans le cadre de la Contre-Réforme, les Jésuites introduisent des modèles réduits de la crèche dans les églises d'Europe de l'Est. Les modèles vivants sont donc remplacés par des personnages en cire, en plâtre, en terre cuite, en bois et même parfois en mie de pain. La coutume se popularise alors un peu partout en Europe. En France, l'habitude d'installer une crèche dans sa maison est née lors de la Révolution, lorsqu'elle était interdite dans les églises. Au début du XIXe siècle, la crèche provençale apparaît à Marseille et se développe en Provence. Sa particularité est d'être composée de santons (du provençal *santoun*, *"petits saints"*), inspirés de scènes de la vie locale et représentant les métiers traditionnels de l'époque.

La crèche animée de Saint-Martin-du-Fouilloux

La Gâtine a connu une remarquable crèche animée dans l'église de Saint-Martin-du-Fouilloux. En mars 1953, l'abbé Rochard, qui était curé d'Usseau, était nommé à Saint-Martin-du-Fouilloux, l'évêque ayant décidé de priver Usseau de curé suite à un différend avec le maire. Dix mois plus tard l'abbé Rochard fait de nouveau parler de lui dans la presse. Maurice Poignat, journaliste du *Courrier de l'Ouest* à Parthenay, écrit dans le numéro du 6 janvier 1954 : *"Le curé de Saint-Martin a d'autres dons. Son adresse de bricoleur, qu'il s'agisse de mécanique, de menuiserie, de radio ou d'électricité est étonnante. Dans sa blanche petite église, soigneusement entretenue et décorée avec goût, M. l'abbé Rochard a construit de ses mains une crèche peu banale. L'introduction dans un tronc d'une pièce de monnaie, déclenche tour à tour, ou simultanément des mécanismes compliqués dissimulés sous les rochers de la grotte de Bethléem, mus par des moteurs électriques et qui nécessitent cinq transformateurs et plus de 10 mètres de courroies… Des jeux de lumière vont se succéder… L'étoile du berger scintille, d'autres allument leurs branches une à une, de minuscules rosaces s'irradient autour de l'Enfant Jésus couché sur son lit de paille… À travers les sentiers étroits les bergers se mettent en marche. Voici que s'anime avec ses chameaux, la caravane des trois mages."* Six ans plus tard l'abbé Rochard a les honneurs de la célèbre émission d'Europe n° 1 *"Bonjour M. le maire"*. La crèche a pris de l'ampleur : une centaine de personnages, plus de 30 moteurs, plusieurs kilomètres de fil. L'Enfant Jésus parle et bouge, les poules picorent, le berger danse et joue du pipeau, les moines défilent dans le cloître… La crèche attire des milliers de visiteurs pour le plus grand profit du prêtre qui sera le premier dans le département à posséder un téléviseur en couleur ! En 1972, l'abbé Rochard prend sa retraite et s'installe, avec sa crèche, à Bressuire, où le spectacle continue jusqu'en 1987. La crèche est alors à l'abandon pendant 16 ans. En 2003, à la mort de l'abbé Rochard, des bénévoles commencent sa restauration qui va durer plus de 3 ans. Elle est aujourd'hui visible dans l'ancienne chapelle du cloître de Notre-Dame.

La crèche animée de Saint-Martin-du-Fouilloux.

M. l'abbé Rochard a construit de ses mains une crèche peu banale. L'introduction dans un tronc d'une pièce de monnaie, déclenche des mécanismes dissimulés sous les rochers de la grotte.

Il y a autant de types de crèches que de réalisations mais certaines sont plus originales que d'autres.

Chez Dominique et Denis

À Pompaire, Dominique et Denis ne réalisent pas une mais deux crèches, dont une est visible à l'extérieur de la maison. Denis explique : *"La crèche intérieure, sous le sapin, est pour nous et la crèche extérieure pour en faire profiter les voisins."* Dominique précise : *"Dans notre région d'origine, la Lorraine, c'est la tradition. Dès le premier dimanche de l'Avent on accroche la couronne de l'Avent à la porte et Denis commence la crèche en mettant la dernière semaine Joseph et Marie. La crèche n'est qu'un élément de la décoration avec la banquise, le père Noël." "C'est à la fois religieux et païen"* sourit Denis. *"Pour le plaisir des yeux des enfants, on met tout ce qui a un rapport avec Noël : des rennes, des pingouins sur la banquise."* Mais la crèche la plus originale est la crèche intérieure. Dominique explique pourquoi : *"C'est une crèche biblique. D'une dimension d'environ 3,20 m. Chaque personnage représente un événement de la Bible, de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Une petite chapelle placée tout en haut de la montagne représente l'Église naissante."* Si certains éléments sont évidents, comme le coq qui évoque le reniement de Pierre, ou les raisins et la vendange, allusion à l'eucharistie, d'autres sont plus obscurs, comme le pélican. Denis explique : *"On retrouve surtout le pélican sur des vitraux des églises bretonnes. Le pélican est le symbole de l'amour du Christ car lorsqu'il donne à manger à ses petits, il régurgite. On pensait qu'il les nourrissait avec son corps comme le Seigneur nous nourrit avec l'eucharistie."* Et ces épis de blé que Denis a patiemment collés avec une pince à épiler ? *"Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas il reste seul ; s'il meurt il porte beaucoup de fruits (Jean 12, 24)."*

La crèche de Dominique et de Denis est vraiment une leçon de spiritualité.

La crèche provençale.

Une crèche provençale

Un couple de Parthenaisiens, octogénaires, réalise chaque année une splendide crèche provençale. L'idée leur est venue lors d'un voyage dans le Midi il y a une cinquantaine d'années. *"Nous avions acheté quelques santons et ensuite nous avons entrepris de collectionner tous ceux fabriqués par le santonnier Ailhaud d'Aubagne, à qui nous avons également acheté la crèche. Une fois la collection complète, nous avons entrepris une deuxième collection, en achetant les santons de la société Carbonnel, de Marseille, que nous trouvons mieux finis et plus fins. Aujourd'hui nous en avons plusieurs centaines en comptant ceux achetés chez d'autres fabricants comme la poule et ses poussins, les divers moutons, les chats, le lapin, la pie et le hérisson. Tous prennent place sur une vaste plaque de contreplaqué posée sur un vieux buffet. Le relief est réalisé en empilant des livres recouverts de papier crèche. Sur une hauteur trône le moulin d'où part le meunier avec son âne chargé de sacs de blé. La place d'un authentique village provençal est représentée et un marché s'y déroule. Récemment, nous avons acheté en Italie une fontaine fonctionnelle, une cascade où l'eau coule et qui alimente une rivière qui elle est fausse. Le four du boulanger fonctionne lui aussi, ainsi que l'eau qui bout dans la marmite des gitans, tous les éléments de décoration étant à l'échelle des santons qui mesurent au maximum 8 centimètres. C'est une joie chaque année de la reconstituer toujours différente et d'ajouter quelques santons."*

Yves Drillaud

À Pompaire, Dominique et Denis rendent visible leur crèche pour le plaisir des yeux des petits et des grands.

Les crèches de Montes Claros

Chemin faisant a rencontré Montes Claros (71 ans) de Burgos (Espagne).

Depuis quand faites-vous vos crèches ?

Mes premières crèches datent de mon enfance, dans mon petit village d'Ubierna. Je les réalisais avec ma mère. Je me souviens d'être allée ramasser de la mousse dans les champs et d'avoir soigneusement conservé le papier argenté du chocolat pour fabriquer la rivière. Elles étaient petites et la crèche elle-même, avec les personnages principaux, était un bloc uni, cadeau d'une de nos tantes, religieuse. Quand je suis allée étudier à Burgos, à l'âge de 11 ans, j'en ai fait une avec une petite caisse en bois recouverte d'un joli papier pour l'occasion et l'Enfant Jésus de ma grand-mère, le même que je place encore sous le sapin de Noël. Plus tard, j'ai acheté une crèche très semblable à celle que j'ai aujourd'hui mais je réutilise toujours ces anciennes figurines qui me tiennent à cœur.

Je me souviens d'être allée ramasser de la mousse dans les champs et d'avoir soigneusement conservé le papier argenté du chocolat pour fabriquer la rivière.

Votre crèche est très grande. Elle a dû évoluer au fil des années ?

Oui, tout à fait. Jeune mariée, j'avais habillé des poupées et avais fait un "feu de joie" avec des bûches de bois. Beaucoup plus tard, ma fille a construit avec des petites briques des maisons, une église, un grenier à foin, un aqueduc… sans penser au départ aux scènes de la Nativité ! Avec les enfants, on a essayé d'imiter le plus possible les maisons blanches aux toits ronds, comme celles de la Terre sainte. D'année en année, on a complété, on a rajouté par exemple une roue à aubes et une rivière qui court vraiment grâce à une pompe. Ils ont ainsi gagné plusieurs concours de crèches. Maintenant ces concours n'existent plus et c'est bien dommage, car que l'on gagne ou pas, on aime que les gens viennent les voir.

Qu'avez-vous prévu cette année ?

Tous les ans il y a une nouveauté, l'année dernière c'était des étoiles flottantes. Cette année j'ai quelque chose de très différent en tête, je veux imiter un paysage désertique et ajouter aussi une projection.
Depuis 2012, je filme mes crèches et elles sont visibles sur Youtube (*los belenes de Montes Claros*).

Cela doit vous prendre du temps. À quelle période commencez-vous l'installation ?

Idéalement je voudrais la commencer le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception, mais je suis toujours très occupée par d'autres activités, et généralement je m'y mets le 22 ! À ce moment-là je commence à prendre ça au sérieux et je l'ai presque terminée pour le réveillon de Noël. En tout cas je considère qu'en deux jours, avec tous les détails qui se rajoutent aux éléments principaux, cela tient du miracle ! D'autant plus que le reste de la maison est décoré aussi. À partir du 2 février, jour de la Chandeleur, je commence le démontage, comme dans chaque famille espagnole.

Recueilli par Françoise Rousseau, Fenioux

Ma bûche de Noël *par M. Ligara*

Ingrédients

Biscuit
- 50 g de farine
- 50 g de Maïzena
- 60 g de beurre
- 100 g de sucre en poudre
- 1 sachet de sucre vanillé
- 4 œufs
- ½ sachet de levure chimique

Crème
- 100 g de chocolat noir à pâtisser
- 60 g de sucre en poudre
- 30 g de Maïzena
- 1 jaune d'œuf
- 75 g de beurre
- ¼ de l de lait

	Assez facile
	Bon marché
	30 mn + 15 mn de cuisson

- Travailler les 4 jaunes d'œufs et les sucres jusqu'à ce que le mélange mousse.
- Ajouter le beurre fondu, la farine, la Maïzena, la levure. Mélanger.
- Battre les blancs en neige ferme avec une pincée de sel.
- Les rajouter doucement au mélange en soulevant la pâte.
- Garnir le fond d'une plaque rectangulaire (~ 27 cm x 32 cm) d'un papier sulfurisé.
- Étendre la pâte sur 1/2 cm d'épaisseur. Cuire 10 minutes dans un four préchauffé à 150°. La pâte doit juste blondir pour rester souple.
- Humidifier un torchon et saupoudrer de sucre puis renverser le biscuit dessus et décoller le papier tout en le laissant dessus. Rouler l'ensemble et laisser tiédir pour lui donner la forme.
- Dans la moitié du lait, faire fondre le chocolat coupé en morceaux.
- Dans le reste de lait, délayer la Maïzena et le sucre en poudre.
- Mélanger avec le chocolat fondu et faire bouillir 2 ou 3 secondes.
- Faire tiédir et lier avec un jaune d'œuf.
- Incorporer le beurre en petits morceaux et laisser tiédir.
- Après l'avoir déroulée, étaler la moitié de la crème sur la pâte et rouler le gâteau. Étaler le reste de crème sur le gâteau en faisant des stries avec une fourchette. Décorer à l'envie.
- Déguster !

Collecte pour la Fondation Raoul Follereau

Les Journées mondiales pour les malades de la lèpre auront lieu les 26, 27 et 28 janvier 2024.

La Fondation Raoul Follereau lutte dans le monde entier contre l'exclusion causée par la maladie, dont 3 millions de personnes portent les séquelles. Fin janvier lors des messes, une collecte sera organisée pour la fondation.

Permanences aux presbytères

https://www.paroissesaintjacques79.fr/

Mazières
3 place de l'Église - 79310 Mazières
Samedi 10h -11h30
Tél. 05 49 63 20 22
presbyteremazieres@orange.fr

Secondigny
12 rue de la Vendée - 79130 Secondigny
Mardi, jeudi et samedi 10h-11h30
Tél. 05 49 63 70 39
fraternite.secondigny@orange.fr
Rue André Gastel - 79450 Saint-Aubin-le-Cloud
Samedi de 10h30 à 12h

Châtillon/Thouet
Place du Château Mailloche - 79200 Châtillon-sur-Thouet
Samedi 17h-18h, avant la messe du 1er samedi du mois

Thénezay
2 rue Saint-Honoré - 79390 Thénezay
Mardi et samedi 11h - 12h
Tél. 05 49 63 00 50
paroisse-thenezay@orange.fr

Vasles-Ménigoute
2 rue du Vieux-Château - 79340 Vasles
Mardi 10h-12h et 14h-16h - samedi 11h-12h
Tél. 05 49 69 91 28 - diocesaine-de-poitiers0374@orange.fr

Parthenay
1 place Saint-Laurent - 79200 Parthenay
Du lundi au samedi 9h-12h, plus mercredi 14h-17h
Tél. 05 49 64 05 40 - paroisse.stjacquesg@orange.fr

Fête paroissiale à Saint-Pardoux

Le 24 septembre dernier, quelque 450 Gâtinelles et Gâtineaux se sont rassemblés à Saint-Pardoux pour la fête de la paroisse Saint-Jacques.
Fête particulière pour accueillir le nouveau curé, Benoît de Mascarel, et dire merci à son prédécesseur, Gérard Mouchard. Ce fut l'occasion aussi d'envoyer en mission l'équipe pastorale paroissiale, pour 3 ans.
Cette journée, vécue sous un soleil généreux, était dédiée à l'écoute des saints. Elle s'est déroulée en plusieurs temps.

Dès 9 h 30, après l'indispensable café d'accueil, le départ de la marche était donné par saint Bonaventure. Les participants devaient parcourir 4 km en s'arrêtant à 5 stands où ils étaient attendus pour des jeux, des questions, des exercices…
Le thème de ce parcours était d'associer chacun des 5 sens à un saint et d'expérimenter la sensation en la reliant au saint proposé.
Au poste 1 : l'ouïe, Dieu ouvre nos oreilles. Avec sainte Cécile, patronne des musiciens, accompagnés par Florian et Paul, il fallait mettre des mots sur les notes et rendre joyeuse cette belle journée.
Au poste 2 : la vue ; saint François d'Assise, le patron des protecteurs de la Création, devait inspirer notre regard sur la nature. Les enfants ont dessiné ou décrit les fleurs, plantes, arbres, animaux de la prairie voisine. Les adultes se sont interrogés sur les conséquences directes ou plus lointaines de l'activité humaine sur notre terre.
Au poste 3 : l'odorat ; la Création tout entière a un parfum de Dieu. Hildegarde de Blingen, abbesse allemande, était férue de l'univers des plantes et de leurs senteurs. Les marcheurs ont dû reconnaître, par leur arôme, les plantes contenues dans des flacons, à l'aveugle bien sûr.
Au poste 4 : le goût ; saint Laurent est devenu le patron des rôtisseurs. Là aussi, il fallait reconnaître, à l'aveugle et au goût, les denrées contenues dans les assiettes.
Au poste 5 : le toucher ; saint Fiacre, patron des jardiniers, guérissait des malades avec des emplâtres de plantes. Il "touchait", comme on disait autrefois. L'Évangile relate que bien des miracles accomplis par Jésus, l'étaient par imposition des mains. L'épreuve demandée aux randonneurs consistait à reconnaître des éléments minéraux, végétaux, animaux présents dans un jardin, uniquement avec… la plante des pieds.
À chaque stand, les bonnes réponses, et elles furent nombreuses, étaient récompensées par une image relative au saint. Puis une colombe portant un rameau d'olivier était remise aux participants. Merci aux

enfants d'Armine et Nsham qui ont, en famille, confectionné ces superbes colombes. Au retour, les marcheurs méritaient bien un rafraîchissement et c'est autour du verre de l'amitié qu'ils se sont ouvert l'appétit. À la fin du repas, les plus jeunes ont pris en main l'animation.

Ce furent d'abord les enfants des écoles catholiques de la paroisse qui sont venus, accompagnés de parents et d'enseignants, présenter leur école et la vie du saint patron qui en a donné le nom. Les panneaux et les commentaires ont vivement intéressé les auditeurs.

Ensuite les jeunes de l'aumônerie ont interprété des chants repris par la salle en terminant par la composition improvisée au poste 1 du parcours matinal.

Regarder devant… et même loin devant

La célébration eucharistique était présidée par le père Fabrice Giret. Devant les fidèles présents, il a procédé à l'installation du père Benoît de Mascarel comme curé de la paroisse Saint-Jacques en Gâtine.

Le diacre Jacques Largeau retraça brièvement le parcours de Benoît, prêtre en paroisse et enseignant au séminaire. Sa mission le conduisit jusqu'en Chine auprès des chrétiens de ce pays. Le vicaire général, Fabrice Giret, a ensuite lu la lettre de mission confiée par l'archevêque Pascal Wintzer, pour remplir cette nouvelle charge. Le nouveau curé s'est engagé avec conviction à être fidèle à cet envoi, à aider les chrétiens de sa paroisse à vivre de l'Évangile et à être missionnaires.

Dans son homélie, le père Giret a beaucoup insisté sur la nécessité pour les chrétiens de regarder devant et même loin devant, pour construire une Église vivante dans notre société de turbulences. En prenant l'exemple de la conduite du vélo où, si on ne fait que regarder la roue avant et, pire encore, en arrière, le risque de chute et d'échec est évident.

La messe fut aussi le cadre de la présentation de l'équipe pastorale paroissiale qui doit aider le curé dans sa mission.

L'assemblée a rendu hommage et remerciements au père Gérard Mouchard pour ses 9 années en Gâtine, son travail inlassable pour créer la paroisse et la faire vivre. Celui-ci a répondu en saluant la fidélité des Gâtineaux,

Guy Parnaudeau

Ils n'en croyaient pas leurs yeux

© Corinne Mercier / Cirie

Les bergers, tout tremblants, n'en croyaient pas leurs yeux. Ce Dieu que l'on disait tout-puissant là-haut dans son ciel, dont ils avaient appris à craindre les jugements, était là, devant eux. Sous les traits d'un nouveau-né, fragile et vulnérable. Son palais était une crèche ; sa maison, une étable ; son lit, une mangeoire ; son matelas, un peu de foin ; son chauffage, le souffle de l'âne et celui du bœuf. Le grand Dieu de l'univers, créateur des astres et des univers, était là devant eux, dans cet enfant désarmé et désarmant. C'est qu'il avait voulu apprendre à aimer au sein d'une famille simple et pauvre. Heureux d'être allaité, emmailloté, bercé. De découvrir l'amour dont sont capables des parents qui aiment. Qui le couchent dans une crèche comme dans un berceau. Qui s'enfuient avec lui quand il est en danger. Qui le cherchent partout quand il s'est égaré. Et qui triment dur pour arriver à l'élever. Jamais, au grand jamais, les bergers n'oublieraient cet enfant sur la paille.

Les autres hommes, eux aussi tout bouleversés, n'en croyaient pas leurs yeux. Car, quand cet enfant eut grandi et appris ce qu'était aimer comme un pauvre peut le faire, il prit la route, pour déclarer la paix aux hommes de bonne volonté et aimer à son tour, jusqu'au bout de l'amour. À cent lieues des Hérode, craintifs et jaloux de leur pouvoir, qui s'en servent pour éliminer ceux qui risqueraient de leur faire de l'ombre. À cent lieues des Pilate qui se lavent les mains pour ne pas se mouiller. À cent lieues des grands prêtres qui écrasent les hommes sous le joug de leurs lois, et qui crient au blasphème quand on ose prétendre que Dieu a bien plus de cœur qu'eux. Il partit au-devant des hommes qui attendaient quelqu'un qui les respecte et quelqu'un qui les aime. Il se fit proche, tout proche. Surtout des pauvres et des petits, des malades, des rejetés et des abandonnés de l'histoire. Il aima jusqu'au bout. Jamais, au grand jamais, les hommes n'oublieraient cet homme sur la poutre, la poutre de la Croix.

Quand cet enfant eut grandi et appris ce qu'était aimer comme un pauvre peut le faire, il prit la route, pour déclarer la paix aux hommes de bonne volonté.

Amis, voici le grand mystère. Voici Noël ! Voici Pâques aussi ! De la paille à la poutre, de la crèche à la Croix, et de Noël à Pâques, l'aventure d'un Dieu qui, quittant son ciel, voulut descendre aussi bas, plus bas que les hommes, pour que les hommes apprennent à aimer à la façon de ce Dieu. Le Dieu de Jésus.

Père Benoît,
d'après une méditation de Noël

Messes dominicales du 3 décembre 2023 au 7 avril 2024

Date	Messes le samedi à 18 h	Assemblées de prière le samedi à 18 h	Messes le dimanche à 10 h 30	Assemblées de prière le dimanche à 10 h 30
3 décembre *1er dim de l'Avent*	Le Retail Saint-Marc Châtillon		Parthenay *(messe des familles)* Vasles *(messe des familles)*	La Ferrière
10 décembre *2e dim de l'Avent*	Ménigoute Thénezay *(messe des familles)* Pompaire		Parthenay Azay-sur-Thouet Mazières *(messe des familles)*	La Peyratte
17 décembre *3e dim de l'Avent*	Neuvy-Bouin Vasles Viennay		Parthenay La Peyratte Verruyes	
Samedi 23 décembre	Gourgé Saint-Georges Amailloux			
24 décembre *4e dim de l'Avent* *Veillée Noël*	10 h 30 : Parthenay 18 h : Parthenay St-Laurent, Thénezay, Vasles, Secondigny, Châtillon 20 h : Mazières *(Assemblée de prière)*			
25 décembre *Nativité*			Py St-Laurent Saint-Aubin-le-Cloud Saint-Pardoux	
Samedi 30 décembre	Vernoux-en-Gâtine Ménigoute Le Tallud			
31 décembre *Sainte Famille*			La Ferrière Parthenay Mazières	Gourgé
1er Janvier			Parthenay	
7 janvier *Epiphanie*	Lhoumois Beaulieu Châtillon		Secondigny Vasles Parthenay	Thénezay
14 janvier *2° Dim Ordinaire*	Pompaire Fenioux Ménigoute		Parthenay Saint-Georges La Peyratte	Gourgé
21 janvier *3° Dim Ordinaire*	Viennay vouhé Gourgé	Châtillon	Parthenay Saint-Aubin-le-Cloud Vasles	La Ferrière
28 janvier *4°Dim Ordinaire*	Amailloux Neuvy Bouin Vasles		Parthenay Mazières Thénezay	La Peyratte
4 février *5° Dim Ordinaire*	Châtillon La Boissière La Ferrière		Parthenay Pougne-Hérisson Fomperron	Thénezay
11 février *6° Dim Ordinaire*	Pompaire Le Beugnon Ménigoute		Parthenay Verruyes	La Peyratte
14 février *Mercredi des cendres*	10 h 30 Secondigny. 15 h Vasles et Lhoumois. 20 h Parthenay. 20 h 30 Mazières			
18 février *1° Dim de carême*	Lageon Saint-lin La Peyratte	Châtillon	Parthenay Azay-sur-Thouet Vasles	La Ferrière Mazières
25 février *2°Dim de carême*	Le Tallud Le Retail Ménigoute		Parthenay Saint-pardoux Thénezay	Gourgé Amailloux
3 mars *3° Dim de carême*	Châtillon Vasles Mazières *(avec le MEJ)*		Parthenay Aubigny Vernoux	Thénezay
10 mars *4° Dim de carême*	Pompaire Thénezay *(messe des familles)* Beaulieu		Parthenay Secondigny *(messe des familles)* Saint-Germier *+ baptême croix calvaire*	La Peyratte
17 mars *5° Dim de carême*	Viennay (messes des fiancés) Vasles	Gourgé Châtillon	Parthenay *(messe des familles)* Lhoumois	Mazières Secondigny Saint-Aubin
24 mars *Rameaux*	Amailloux La Ferrière		Parthenay Vasles Verruyes Secondigny	
28 mars *Jeudi saint*	19 h 30 Parthenay			
29 mars *Vendredi saint*	Chemins de croix : 15 h *dans toutes les communautés locales qui le souhaitent* Célébrations de la Passion : 15 h : Secondigny / Parthenay Saint-Laurent. 20 h : Châtillon			
Samedi 30 mars *Veillée Pascale*	20 h 30 Parthenay, Mazières, Thénezay			
31 mars *Pâques*			Parthenay Saint-Aubin Le Cloud Vasles	
7 avril *2e dim. de Pâques*	Châtillon Allonne Gourgé		Parthenay Vausseroux Mazières	Thénezay

Noël

Célébrations pénitentielles

Mardi 12 décembre,
à 15 h à Lhoumois
Lundi 18 décembre,
à 15 h à Ménigoute
Mardi 19 décembre,
à 20 h 30 à Mazières
Mercredi 20 décembre,
à 15 h et 20 h 30
à St-Laurent de Parthenay
Jeudi 21 décembre,
à 20 h à Secondigny

Confessions individuelles

Mardi 12 décembre,
de 16 h à 17 h à Lhoumois
Lundi 18 décembre,
de 16 h à 17 h à Ménigoute
Mardi 19 décembre,
de 18 h à 19 h à Mazières
Mercredi 20 décembre,
de 17 h à19 h
à St-Laurent de Parthenay

Pâques

Célébrations pénitentielles

Mardi 12 mars,
à 15 h à Lhoumois
Lundi 18 mars,
à 15 h à Vasles
Mardi 19 mars,
à 15 h à Saint Pardoux
Mercredi 20 mars
à 15 h et 20 h 30
à St-Laurent de Parthenay
Jeudi 21 mars,
à 20 h à Secondigny

Confessions individuelles

Mardi 12 mars,
de 16 h à 17 h à Lhoumois
Lundi18 mars,
de 16 h à 17 h à Vasles
Mardi 19 mars,
de 18 h à 19 h à Mazières
Mercredi 20 mars,
de 17 h à19 h
à St-Laurent de Parthenay

Confessions individuelles

à l'Agenouillée
les 3es mardis du mois
après la messe de 10 h.

On n'est pas des lumières !

Nicolas Geoffroy

Si je pense à la beauté des peintures de Lascaux, à la douceur des paysages de bocage, ou à l'ingéniosité des églises romanes, alors même que nos ancêtres n'avaient ni gaz, ni pétrole, ni électricité, et que je compare au réchauffement climatique, aux poubelles radioactives ou de plastique que nous laissons derrière nous, j'ai envie de pleurer. Je n'ignore pourtant pas que nous faisons des efforts pour réduire nos déchets et qu'il y a des artistes géniaux à notre époque.
Quand je pense qu'on n'avait que la force de ses bras, celle des animaux et celle du feu, il y a encore deux siècles, alors qu'aujourd'hui l'eau courante, l'électricité, le pétrole et le gaz surgissent à la demande, dans nos maisons ou dans les stations, je me demande pourquoi on parle de crise d'énergie. Je n'ignore pourtant pas qu'elle est inaccessible pour les plus démunis.
Que se passe-t-il donc ? Sous le jour d'une "science" économique néolibérale toute-puissante, l'être humain a été au cours des dernières années entraîné à se considérer comme un animal égoïste et rationnel : *l'homo œconomicus*. Tous devaient tout maximiser, tout devait être sécurisé ! Maintenant nous sombrons dans des peurs de manquer à chaque occasion.

Nous devons donc, nous arrachant aux publicités et addictions de tous types, redéfinir l'humain comme un être de relation, humble et proche de la terre. Partant de là, il est relié à tous, et notamment à son environnement, ceci pour qu'il puisse recevoir la lumière et apprendre à aimer !

> **Ce dossier (pages 10 à 15) sur la lumière a été réalisé par des membres des communautés catholiques et protestantes du Pays mellois.**

© Corinne Mercier / Ciric

P'tits curieux de Dieu

"C'est joli toutes ces lumières à Noël, mais je ne vois bien pas le rapport avec Dieu !"
Jules, 9 ans.

Quand j'avais ton âge, ma grand-mère aimait nous raconter des contes au moment de Noël. Avec mes cousines, nous l'écoutions attentivement. Un jour, elle avait disposé quatre bougies allumées devant elle. Elle a éteint la lumière et seules les quatre petites flammes nous éclairaient de leur belle lumière chaude, mais si fragile.

"Voici la première bougie" dit ma grand-mère. *"Elle s'appelle Joie. Mais voyant tous les gens malheureux sur la terre, les enfants tristes, les personnes malades ou seules, elle s'éteignit."*
"La deuxième bougie s'appelle Paix. Mais voyant la guerre qui ravage de nombreux pays, les crises qui se multiplient, les conflits entre tant de personnes, elle s'éteignit."

"La troisième bougie s'appelle Amour. Mais voyant que Joie et Paix se sont éteintes, elle n'a plus assez de force pour continuer à diffuser l'amour entre les gens. Elle aussi, elle s'éteignit."

Il ne restait plus qu'une seule bougie, la dernière, pour nous éclairer de sa petite flamme vacillante. Alors ma grand-mère la prit délicatement dans ses mains et continua : *"Voici Espérance. Tant que cette lumière brillera dans votre cœur, vous pourrez rallumer les autres bougies et continuer à faire briller Paix, Amour et Joie."* Et tandis qu'elle parlait, elle ralluma chacune des bougies.
L'hiver est la période la plus sombre de l'année, avec ses longues nuits et ses journées si courtes. Depuis la nuit des temps, nos lointains ancêtres ont cherché comment repousser cette nuit qui faisait peur. De la maîtrise du feu jusqu'à nos ampoules électriques, l'Homme a développé des techniques pour apporter la lumière en pleine obscurité. Mais quand parfois dans nos vies, tout est sombre et triste comme une nuit d'hiver, nous n'avons pas d'interrupteur pour retrouver la lumière.

Pour les croyants, Dieu est la source de la vie, qui nous guide et éclaire notre chemin de tous les jours. Et comme pour la bougie Espérance qui permet de rallumer toutes les autres, Jésus nous dit que nous sommes, nous aussi, *"lumières du monde"*, appelés à éclairer ce monde autour de nous, en donnant de la joie, en partageant avec amour, en faisant la paix.

À Noël, chaque bougie allumée est comme un clin d'œil à ce conte : elle nous rappelle que nous pouvons partager la lumière de l'espérance et, ainsi, choisir la vie !

Élisabeth Marchand

Lumière et photo, un couple indissociable

Lumière et photo, un couple indissociable… avec des zones d'ombre… mais révélateur de talents.

Prendre une photo, c'est capter de la lumière pour la fixer sur un support, qu'il soit physique ou numérique. Maintenant, nous disposons de smartphones avec un appareil photo intégré. Nous prenons autant de photos que nous voulons avec une insouciante facilité. Avant d'en arriver là, maîtriser la lumière pour la fixer sur un support n'a pas toujours été simple et, encore aujourd'hui, ce n'est pas totalement résolu. Car le problème avec la lumière, c'est qu'elle n'est pas toujours suffisante ou homogène. Le photographe, simple amateur ou professionnel, peut alors se trouver face à un sujet dans la pénombre ou présentant des écarts importants entre des zones faiblement éclairées et d'autres fortement illuminées. Que ce soit avec des films argentiques ou des capteurs numériques, chaque système possède des limites dans sa capacité à retranscrire les intensités lumineuses. Cela se mesure en indices de lumination (IL), l'écart entre l'IL en basse lumière et l'IL en haute lumière fixe la dynamique et donc la performance du film ou du capteur.

Ombres et lumières

Un exemple simple d'une scène délicate à photographier : c'est l'été, vous êtes dans une pièce plongée dans la pénombre avec, dans le cadre que vous souhaitez prendre en photo, une fenêtre ouverte donnant sur un jardin ensoleillé. À moins d'utiliser un appareil de type professionnel disposant d'un capteur ultra-performant, il y a fort à parier que le capteur de votre smartphone ou de votre appareil photo soit incapable de restituer tous les détails à la fois dans les zones sombres et dans les zones en forte lumière. Un choix s'impose alors, souvent pris en charge par l'automatisme de l'appareil, pour sélectionner un réglage adapté aux zones d'ombre ou aux zones éclairées, des détails seront alors perdus pour les zones qui n'ont pas été privilégiées.

Contrairement aux peintres maîtres du clair-obscur comme Rembrandt, dont le talent avec leurs pinceaux et leur palette leur laissait toute liberté, les artistes photographes se sont adaptés à ces contraintes fixées par les capacités des pellicules ou les capteurs photo.

Lumières d'automne.

Capter la lumière, tout un art

Ainsi, du daguerréotype de 1840 en passant par la cartouche Kodak 35 mm (format 24 x 36) ou les capteurs numériques d'aujourd'hui, la surface sensible chargée d'enregistrer l'image a toujours fixé des limites dans la restitution des contrastes et les lumières extrêmes.

Contrairement aux peintres maîtres du clair-obscur comme Rembrandt, dont le talent avec leurs pinceaux et leur palette leur laissait toute liberté, les artistes photographes se sont adaptés à ces contraintes fixées par les capacités des pellicules ou les capteurs photo.

En studio, par exemple, le photographe utilise des éclairages artificiels et des réflecteurs pour doser et modeler les lumières projetées sur son sujet. Ainsi, depuis 1934, le célèbre studio Harcourt à Paris réalise des portraits en perpétuant un style inchangé et reconnaissable.

De la lumière même en noir et blanc

Autre exemple d'un style photographique inspiré par un traitement particulier de la lumière : travaillant exclusivement en noir et blanc, le photographe brésilien Sebastiao Salgado, dans son exposition *Amazonia*, force les contrastes de paysages sous des ciels tourmentés. En plus d'une magnifique composition, cet effet de contraste ajoute à ces photos une dramaturgie qui questionne sur l'avenir de l'Amazonie et de sa biodiversité.

De nombreux photographes intègrent ainsi une utilisation particulière de la lumière dans leur expression artistique. Il serait ici trop long de tous les citer.

Si ces quelques lignes ont suscité votre curiosité, n'hésitez pas à visiter des expositions de photographes ou, à défaut, à effectuer quelques recherches sur Internet. Ainsi, vous pourrez apprécier comment ces artistes composent avec la lumière.

Alain Savariaux

Pierre, malvoyant : “Je connais le monde par mon cœur !”

Alain Pinoges / Ciric

À l’origine de votre malvoyance, que s’est-il passé ?

Ma cécité n’est pas venue tout de suite. Je suis né le 22 novembre 1928, dans une famille qui avait beaucoup de problèmes de vue, du fait d’une atrophie du nerf optique héréditaire. Des oncles et des tantes étaient déjà touchés.

Enfant, vous voyiez normalement ?

Jusqu’en 1936, j’étais à Salvert près de Poitiers, puis à Lathus près de Montmorillon chez un grand-oncle. C’est en 1957 que j’ai eu mes premières difficultés pour voir. Je me suis marié en 1950. J’ai dû déménager trois fois. Cela demande un grand effort d’adaptation. Pour ne pas se perdre, il faut se donner des repères et avoir une bonne mémoire, parce que si on bouscule mes affaires, je me perds !

Quand on est malvoyant, l’ouïe et l’odorat se développent davantage dit-on !

J’ai les oreilles appareillées, quant à l’odorat et au goût... je les ai perdus ! Ceci dit, je lis beaucoup de livres enregistrés ! Et j’écoute, principalement ! Devant la télévision allumée, à 50 centimètres, ça bouge et j’écoute !
J’ai eu longtemps une équipe d’enfants au catéchisme dans la paroisse. J’aimais bien. Les enfants me respectaient. Je les accompagnais pour une retraite spirituelle à La Puye.

Pierre, vous avez la foi et vous dites que c’est une chance de croire quand on est malvoyant…

Je ne vais plus à l’église car je ne peux plus, alors j’écoute la télé. À la messe télévisée, au moment de la paix du Christ, je téléphone à plusieurs amis pour leur dire la paix de Dieu ! Nous sommes frères de la même planète en Jésus ! On est tous au même niveau. Dans l’Évangile, les aveugles ont la chance de rencontrer Jésus. Je l’espère moi aussi. J’ai toujours eu la foi. J’ai connu beaucoup de prêtres, une vingtaine, des amis.
Pendant 18 ans, j’ai créé puis été responsable du Secours catholique sur ma paroisse, de 1981 à 1999. Aujourd’hui, je vis auprès de ma famille. Ils sont au premier étage et moi au rez-de-chaussée. Ma femme est décédée en 2012, après 62 ans de mariage. Nous avons adopté une filleule, qui a eu une fille et deux petites-filles. Maintenant, j’ai cinq arrière-petits-enfants ! Malvoyant, je connais le monde par cœur !

Que diriez-vous à des personnes connaissant le même handicap que vous ?

Qu’ils aient confiance. Dieu les aide à supporter. Le monde est plein d’amis. J’aime bien la Samaritaine. Jésus lui demande : *“Donne-moi à boire”*. Elle est surprise. Elle écoute et elle fait confiance. Sa vie est toute changée.

Propos recueillis par Armel de Sagazan

© Adobe Stock

Hymne

En une course prodigieuse,
L’Astre d’en haut, le Fils de Dieu,
S’est élancé dans nos ténèbres
Comme un soleil à son lever :
Nous te saluons, ô lumière !

Du firmament vient la lumière,
Elle illumine toute chair,
Tandis que fuit, remplie de crainte,
La nuit vaincue devant le jour ;
Nous te saluons, ô lumière !

Tout peu à peu devient lumière,
Le couchant cède à l’orient ;
Il se répand sur tous les hommes,
Le vrai soleil d’éternité :
Nous te saluons, ô lumière !

Clément d’Alexandrie (140-220)

L'art de la lumière

Les vitraux nouveaux de saint Junien,
en l'église de La Chapelle-Pouilloux (Deux-Sèvres).

Un peu à l'écart du bourg de Pouilloux, la Chapelle, citée en 1118 comme possession de l'abbaye de Nouaillé-Maupertuis (lieu de la sépulture de saint Junien depuis le IXe siècle), a vécu l'an dernier un bel événement villageois grâce à la décision de Madame le Maire et son conseil municipal : une création de trois vitraux contant l'histoire du saint fondateur de la paroisse du Pays mellois, Junien, qui vivait tout près à Castoloco (Villeblanche ?).

Trois maîtres-verriers charentais ont collaboré à la réalisation de ces beaux ouvrages colorés où, par des techniques très fines, des scènes célèbres de la vie de Junien (miracles des abeilles, du bois dressé, de la vache volée…) sont mises en relief ainsi que des paysages du Pays mellois.

Le petit édifice était comble pour cette inauguration artistique faite en présence des élus, des responsables départementaux de la commission du patrimoine, des artistes aux premières loges qui initièrent l'assemblée aux techniques employées aujourd'hui et hier dans l'art de la lumière.

La bénédiction des vitraux s'ensuivit avec l'accompagnement musical du groupe de "pop louanges" B.W. de Gournay (Matthieu et Maxence Hugoo), fort apprécié. Le Père Armel de Sagazan, curé de Saint-Junien, fit une adresse particulière aux maîtres-verriers qui, en toute belle œuvre, nous ouvrent un sens, un au-delà, celui de la beauté divine. Le vitrail nouveau du chœur tourné au soleil levant et les deux vitraux du mur nord apporteront désormais à notre petite église de campagne un air de cathédrale !

Père Armel de Sagazan

Lumières : de la lampe à huile à la pollution lumineuse

Au mot “lumière” ou “lumières” correspond une multiplicité de significations qui vont des explications scientifiques à la spiritualité. Nous nous limiterons ici au sens le plus courant qui est “ce qui éclaire”, que nous illustrerons par une brève et partielle histoire des découvertes qui ont permis à l’homme de voir en l’absence de la lumière du jour, jusqu’à en abuser.

De la lumière dans les ténèbres

On imagine que de tout temps les hommes ont été fascinés par la lumière du petit matin, le soleil chassant les ténèbres, et qu’ils ont été saisis de crainte quand l’astre disparaissait.
Le soleil allait-il revenir ? Ce fut l’angoisse de bien des humains.
Comment se repérer dans le noir, d’où peuvent surgir tous les dangers ?
La découverte du feu fut un premier pas. Et la torche permit de se déplacer.

Et vint le temps de la lampe à huile

Elle va traverser toutes les époques, depuis la plus haute Antiquité jusqu’à une période récente.
C’est une lampe remplie de suif dans laquelle on met une mèche. Elle brûle doucement et éclaire peu.

Au milieu du Moyen Âge, vinrent la chandelle puis la bougie

La chandelle est une mèche entourée de suif qu’on allumait. Elle produit une fumée noire et une odeur forte.
Et la chandelle devint bougie, le suif étant remplacé par de la cire. Après une longue exposition au soleil elle devient blanche. Elle ne dégage ni odeur ni fumée. C’est un produit coûteux et de ce fait surtout utilisé dans les palais royaux.

Et en 1853 arriva la lampe à pétrole

Montée sur pied, elle comporte un réservoir qui contient du pétrole qui monte vers le bec grâce à une mèche qui est protégée par un tube en verre.
Elle trouve rapidement sa place dans presque tous les foyers.
Dans mon enfance, lorsqu’il y avait “une panne de courant”, comme on disait, nous allumions une bougie et allions chercher la lampe de ma grand-mère qui trônait sur sa commode, toujours prête à reprendre du service.

Car l’électricité était arrivée…

La première exposition internationale d’électricité a lieu à Paris en 1881.
Des sociétés privées vont se créer pour électrifier les villes, les campagnes étant délaissées. C’est pourquoi des syndicats de communes vont voir le jour pour mettre en commun des moyens afin d’accélérer l’équipement électrique des campagnes.
Ainsi pour les Deux-Sèvres, le SIEDS fut créé en 1923 et l’éclairage électrique entra dans nos maisons.
Le SIEDS, qui a connu d’importantes évolutions, existe toujours.
Et nous nous sommes éclairés avec les lampes à incandescence, puis les néons et aujourd’hui les LED.

Soucieuses de sécurité, les autorités ont voulu éclairer les rues

Ce n’est qu’au XIXe siècle que l’éclairage fut efficace grâce au gaz provenant de la distillation de la houille. On installa des réverbères : les fameux “becs de gaz”. La rue de la Paix à Paris fut la première équipée en 1829.

Et aujourd’hui ?

Traversant la moindre ville, on a l’impression que les lumières, de toutes les couleurs, sont partout, émanant des magasins, des panneaux publicitaires, des bureaux vides…
Certains dénoncent cette situation en parlant de “pollution lumineuse” : trop d’éclairages artificiels nuisent à la vue, le ciel étoilé semble avoir disparu, la biodiversité est perturbée, les gaspillages en matière d’énergie se multiplient.
Une prise de conscience est en train de se faire : le coût du gaz et du pétrole aidant, les appels à plus de sobriété ne devraient pas rester vains.

Roselyne Dumortier

Et la lumière brilla dans les ténèbres

Quoi de plus naturel que la crainte des ténèbres et la recherche de la lumière ? Elle s'exprime dans maints récits bibliques et la lumière est vue comme signe du salut de Dieu. Elle était là au commencement et à la Nativité.

L'Adoration des bergers, *tableau de Georges de La Tour.*

"Que la lumière soit !"

Les premières pages de la Bible nous racontent que Dieu a créé le ciel et la terre et tout ce qui vit en six jours et que le septième il se reposa. Nous sommes dans le premier chapitre de la Genèse.

"Et Dieu dit :
"Que la lumière soit !" Et la lumière fut.
Dieu vit que la lumière était bonne.
Dieu sépara la lumière des ténèbres.
Dieu appela la lumière "jour" et les ténèbres "nuit".
Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour." (Gn 1, 3-5)

Nous poursuivons notre lecture (versets 14 à 19) :

"Dieu dit :
"Qu'il y ait des luminaires… pour séparer le jour et la nuit,
Qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années.
Et qu'ils servent de luminaires au firmament du ciel pour illuminer la terre."
Il en fut ainsi.
Dieu fit deux grands luminaires,
le grand luminaire pour présider le jour,
le petit pour présider la nuit, et les étoiles.
Dieu vit que cela était bon.
Il y eut un soir, il y eut un matin :
quatrième jour."

N'est-ce pas surprenant ?

Alors que la lumière est déjà présente, Dieu crée les astres qui vont illuminer la terre. Cette chronologie, qui nous surprend, est manifestement voulue par les auteurs du récit. Que veulent-ils nous dire ?

D'abord, n'oublions pas que la Bible n'est pas un livre de science et qu'il faut renoncer à faire concorder récit biblique et découvertes scientifiques.

Ce qu'ils veulent dire, c'est que les astres sont des créatures de Dieu et non des divinités à adorer comme le font les peuples voisins d'Israël. Tout commence donc par la création de la lumière. C'est la lumière qui émane de Dieu qui donne la vie.

> "Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ?" (Psaume 27, 1)

Quittons la Genèse pour les récits de l'Exode

Appelé par Dieu, Moïse va faire sortir les Israélites d'Égypte.

Dieu dit : *"Étends ta main vers le ciel et que les ténèbres recouvrent le pays d'Égypte… Les gens ne voyaient plus pendant trois jours mais les Israélites avaient de la lumière là où ils habitaient."*

Et le Seigneur ouvre la marche : le jour ils suivent une colonne de nuée et la nuit une colonne de feu (Ex 13, 21).

L'idée que la lumière de Dieu accompagne son peuple est présente dans toute la Bible

On la trouve dans les psaumes :

Ps 36, 10 : *"En toi est la source de vie, par ta lumière, nous voyons la lumière".*

Ps 27, 1 : *"Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ?"*

Elle est proclamée par le prophète Isaïe (Is 9, 1-6) : *"Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur les habitants du sombre pays, une lumière a resplendi… car un enfant nous est né, un fils nous a été donné…"*

Ce passage, aux accents messianiques, sera compris par les chrétiens comme une annonce de la naissance de Jésus, messie d'Israël.

C'est pourquoi nous le lisons pendant l'office de la nuit de Noël.

Et l'évangéliste Luc nous raconte la naissance de Jésus et la visite des bergers qui gardaient leurs troupeaux quand ils furent enveloppés de lumière et qu'un ange leur annonça : *"Soyez sans crainte car je viens vous annoncer une bonne nouvelle : il vous est né aujourd'hui dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur…"*

Et les bergers s'inclinèrent devant la lumière.

Roselyne Dumortier

Florian Huck, nouvel adjoint en pastorale scolaire

Bonjour Florian. Peux-tu te présenter à nos lecteurs ?

Je m'appelle Florian Huck, j'ai 35 ans. Je viens de la région de Strasbourg. Je suis arrivée en Gâtine en août 2022. Avec ma mère et mon beau-père, nous avons comme projet de cultiver des fruits et légumes et d'accueillir du public dans une maison d'hôte. Comme la perle de l'Évangile, nous avons trouvé, dans un hameau de Viennay, une maison et un terrain pour lesquels nous avons eu un coup de cœur. Alors, nous avons tout vendu pour venir dans cette région que nous ne connaissions pas.

Comment as-tu été accueilli ?

L'accueil a été chaleureux. Je me suis présenté au père Gérard après une messe et je lui ai demandé si je pouvais rendre service. C'est alors que je lui ai dit que je pouvais jouer de la guitare. Il a tout de suite été très à l'écoute. Quelques jours après, je me suis retrouvé avec ma guitare à jouer pour la messe de la paroisse Saint-Jacques. Depuis, de nombreux liens ont été tissés, grâce à la musique. J'ai ainsi participé à l'animation de nombreuses célébrations avec des jeunes, des messes avec les familles, des mariages. Cet été, j'ai intégré le groupe des professeurs au Centre de musique sacrée dans une ambiance jeune et festive. Je tiens à dire qu'il est très important d'accueillir les nouveaux arrivants. J'ai fait l'expérience à Strasbourg d'attendre longtemps avant qu'on me propose de participer à la vie de la paroisse par la musique. C'était très frustrant et dommage pour moi comme pour eux. Ça s'est amélioré ensuite puisque j'ai vécu trois belles années dans cette paroisse.

Tu viens d'être embauché au collège Saint-Joseph, comme adjoint en pastorale scolaire. Peux-tu nous parler de cette mission ?

Fabienne Billy, employée pendant plusieurs années comme APS au collège Saint-Jo, terminait sa mission. Un appel a été lancé et j'y ai répondu avec le soutien de Fabienne et de l'équipe pastorale. En effet, cette responsabilité se double d'une participation à l'équipe pastorale de la paroisse et permet d'être en lien avec les responsables de la catéchèse et de l'aumônerie.

Après une série d'entretiens, j'ai été embauché pour cette mission. Je suis sous la responsabilité du directeur du collège, M. Gautier, et la tutelle des Frères de Saint-Gabriel. Tous veillent à m'apporter écoute et formation. Mon service hebdomadaire est de 20 h, dont une partie devant des classes de collégiens de la sixième à la quatrième. J'assure aussi une présence dans l'établissement à l'écoute des jeunes.

Peux-tu nous dire quelques mots sur ton parcours dans la foi chrétienne ?

Baptisé dans mon enfance, j'ai abandonné peu à peu la pratique religieuse. Je l'ai redécouverte vers 26 ans. Je suis un "recommençant". Mon parcours a été marqué par des moments de doute, de difficultés et de profondes remises en question. La rencontre de Jésus m'a sauvé et je n'imaginais plus de vivre sans fréquenter régulièrement une communauté chrétienne. Ça n'a pas été facile mais je me suis accroché. J'ai été confirmé en juin 2022 dans la cathédrale de Strasbourg. J'ai aussi beaucoup travaillé la musique pour pouvoir jouer en groupe. Les chants religieux sont de formidables moyens de prier, de permettre aux jeunes d'exprimer leur foi. J'apprécie beaucoup les temps de louange et j'aimerais constituer un groupe de musique pour porter ainsi la prière avec d'autres.

Marie Guérineau

Chemin faisant
Presbytère, 1 rue Saint-Laurent 79 200 Parthenay.
Directeurs de la rédaction : Père Benoît de Mascarel.
Secrétaire de rédaction : Romain Pénisson
Mise en page : Renaud Leroux
Maquettiste : Vanessa Fleury
Responsable de fabrication : Mélanie Letourneau
Conception/réalisation, édition déléguée : Bayard Service - 23 rue de la Performance Europarc - BV4 - 59 650 Villeneuve-d'Ascq
www.bayard-service.com
Impression : Cila (44 - Héric), imprimeur labellisé Imprim'vert, sur papier recyclé à 100 %
ISSN : 2431-0174 • Dépôt légal à parution.
Reproduction interdite sans autorisation
Numéro de support : 38 600